

CD coffret, événement. The BRIGITTE FASSBAENDER edition (11 cd DG Deutsche Grammophon)

CD coffret, événement. The
BRIGITTE FASSBAENDER edition (11
cd DG Deutsche Grammophon). Elle
vient d'avoir 80 ans ce 3
juillet 2019 (née berlinoise en
1939) : la mezzo **Brigitte
Fassbaender** aura marqué les
planches surtout à partir de
1970 , – première décennie où
elle se saisit de premiers rôles
lyriques, grâce à un tempérament
dramatique qui sait articuler et
aussi projeter le texte : la chanteuse lyrique est aussi une
formidable diseuse, habile et convaincante dans les lieder de
Schubert, Wolf, Strauss, surtout Brahms et Liszt... ce que
rappelle avec justesse le coffret de 11 cd, édité en ce mois
de juillet anniversaire par **DG Deutsche Grammophon**. Son timbre
souple et sombre mais heureusement cuivré, éblouit dans les
rôles travestis dont témoigne la réussite de ses prises des
rôles tel surtout l'amant de La Maréchale, à son lever au I :
« Quinquin » / Octavian (Le Chevalier à la rose de R Strauss),
mais aussi Sextus dans La Clémence de Titus de Mozart... La
Fassbaender est de la trempe des Christa Ludwig (née aussi
Berlinoise mais en 1924) : une voix, un jeu dramatique, et une
personnalité admirable, une partenaire qui savait se fondre et
participer dans chaque maison d'opéra avec un réel esprit de
troupe. Les 11 cd ainsi regroupés forment un portrait
équilibré, emblématique des choix artistiques de la cantatrice



qui fut capable de chanter l'opéra italien, Mozart, Wagner et Verdi, surtout le lied. Les 7 premiers cd sont dédiés à l'articulation des textes germaniques mis en musique par Schubert (*Die Schöne Müllerin, Schwanengesang; lieder...*) ; Loewe (*Lieder, Frauenliebe*), Schumann (*Frauenliebe und leben, lieder...*) ; Wolf (*Mörrike lieder*) ; surtout l'excellent programme réunissant les lieder de Strauss et Liszt. En bonus, les duos de Dvorak et Brahms.



Puis, DG souligne le métal coloré de ce timbre qui s'est entendu avec l'orchestre, chez Mahler (lieder avec orchestre, extraits du Chant de la terre), Brahms (Alt-Rhapsodie), Moussorgski (Chants et danses de la mort). Enfin les deux derniers cd (10 et 11) sont dédiés aux personnages lyriques : de VERDI (Azucena / Il Trovatore) à WAGNER (Brangäne dans Tristan und Isolde), sans omettre SCHOENBERG (ses fabuleux Gurre-lieder). A noter aussi ses rôles mozartiens : Sextus (Titus), Dorabella (Cosi)... Portrait discographique incontournable. Bon anniversaire Brigitte !

CD coffret, événement. The BRIGITTE FASSBAENDER edition (11 cd
[DG Deutsche Grammophon](#))

Works by
Schubert · Loewe · Schumann
Wolf · Lizst · R. Strauss
Dvorák · Brahms · Mahler
Mussorgsky · R. Wagner · A. Scarlatti
Mozart · Humperdinck · Pfitzner
Puccini · J. Strauss II · Verdi
Schoenberg

Brigitte Fassbaender, mezzo-soprano

Wiener Staatsopernchor

Wiener Philharmoniker

Karl Böhm

Mozarteum Orchester Salzburg

Leopold Hager

Berliner Philharmoniker

Carlo Maria Giulini

Deutsches Symphonie-Orchester Berlin

Riccardo Chailly

Symphonieorchester

des Bayerischen Rundfunks

Rafael Kubelik

Parution internationale le 7 Juin 2019

CD coffret, événement. The **BRIGITTE FASSBAENDER** edition (11 cd

[DG Deutsche Grammophon](#) – 0289 483 6913 3

**Elina Garanca chante Octavian
à l'Opéra de Vienne**

Vienne, Opéra. Strauss: Le Chevalier à la rose. Avec Elina Garanca. 20 novembre 2014 > 12 avril 2015. Le Chevalier à la rose de Strauss joué à Vienne avec le concours du Philharmonique de Vienne est un événement un soi, difficile à éviter, d'autant que la distribution de ce pilier du répertoire dans la Capitale des Habsbourg compte un Quin-Quin de grande valeur, le mezzo ample et chaud, terriblement sensuel et flexible de la divine **Elina Garança**. La diva lettone incarne un Octavian palpitant et idéalement juvénile, l'un des rôles travestis chez Strauss parmi les plus réussis de l'opéra germanique depuis le Cherubin mozartien des Noces de Figaro. [Elina Garanca vient de publier un récital sacré et sincère intitulé Meditation chez Deutsche Grammophon, coup de coeur de la rédaction de classiquenews.](#) Aux côtés de sa Carmen, Jeanne Seymour, son Oktavian, amant de la belle maréchale et bientôt fou amoureux de la jeune Sophie devrait embraser la scène viennoise dans l'une des partitions les plus baroques de Richard Strauss.



Comédie de mœurs à la façon des peintures de William Hogarth (lequel inspirera aussi Igor Strawinsky pour son Rake's progress), mais aussi évocation nostalgique de la Vienne baroque à l'époque de l'Impératrice Marie-Thérèse, le Chevalier à la rose, est surtout, un opéra né

de l'accord exemplaire entre un compositeur et son librettiste: Richard Strauss et Hugo von Hoffmannsthal. Ce dernier n'hésite pas à solliciter la connaissance des

convenances aristocratiques de l'Ancien Régime auprès du Comte Harry von Kessler, afin de renforcer la vraisemblance de la fresque historique dont l'action commence dans le salon d'une princesse Maréchale... Mais l'art transcende l'anecdote et même si la remise d'une rose d'argent à la jeune fiancée Sophie, élue par le Baron Ochs, n'est que pure fiction, la partition et le livret produisent un ouvrage d'une rare subtilité psychologique. Les auteurs interrogent les rapports des êtres les uns vis à vis des autres, la fuite du temps et la quête (vaine) de chacun pour s'en défaire et trouver un (impossible) bonheur, bien éphémère. Vanité des plaisirs, illusion de la vie, tout en ciselant chaque tableau social, la musique exprime la quête éperdue et déjà futile d'une identité fragile. "Qui suis-je réellement? Que suis-je pour les autres? Tout passe et tout s'efface", semble se dire à elle-même La Maréchale. Même jeune, tout juste trentenaire, la jeune femme exprime la vanité de toute chose, y compris l'amour ardent que lui voue son jeune amant, "Quinquin" (Octavian). Son cousin le Baron Ochs est lui aussi un aristocrate assez "rustique" mais moins épais qu'on veut bien le chanter ordinairement (la plupart des productions oublient le profil subtil et raffiné d'un jeune homme bien né qu'ont imaginé pourtant les deux auteurs car la plupart des spectacles soulignent la caricature et l'épaisseur du personnage). Reste, le portrait en triptyque de La Maréchale, Octavian et Sophie qui sous la plume du compositeur demeure le plus bouleversant trio final, écrit pour trois voix de femme, porté sur la scène d'un théâtre lyrique, d'une irrésistible nostalgie tendre, final éblouissant d'un opéra baroque et crépusculaire.

Le Chevalier à la rose, créé à Dresde le 26 janvier 1911, est le cinquième opéra de Richard Strauss, après Guntram, Feuersnot, Salomé et Elektra. C'est le second ouvrage né de la collaboration avec le poète Hofmannsthal. Du même duo créateur naîtront ensuite, Ariane à Naxos (1912), La Femme sans ombre (1919), Hélène d'Egypte (1928) et Arabella (1933)...

[Richard Strauss : Der Rosenkavalier](#)

à l'Opéra de Vienne

7 représentations : les 20, 23, 26, 28 novembre 2014 puis 6, 9
et 12 avril 2015.

Adam Fischer | direction musicale

Otto Schenk | mise en scène

distribution :

Martina Serafin | Feldmarschallin

Wolfgang Bankl | Baron Ochs auf Lerchenau

Elīna Garanča | Octavian

Erin Morley | Sophie